

régionaux et bilatéraux solides dans tout le Pacifique, notamment avec le Japon, les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), la Corée du Sud et la Chine communiste. En outre, le nouveau premier ministre a ravivé l'intérêt de l'Australie envers le Commonwealth en espérant que son pays puisse réaliser son désir d'exercer un plus grand leadership.

De temps à autre, les hauts fonctionnaires canadiens exprimaient quelques craintes au sujet de l'expansion de l'Australie, sur les plans économique et politique, dans la région du Pacifique et au sein du Commonwealth. Par exemple, Paul Martin, alors haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, exprimait son inquiétude en 1979 en disant que «l'Australie pourrait nous damer le pion» en menant les discussions des pays du Commonwealth au sujet de l'Afrique du Sud.<sup>48</sup> Par contre, la plupart des observateurs canadiens étaient emballés à l'idée que l'Australie reprenait du poil de la bête et que cette «moyenne puissance en qui ils se reconnaissaient était désireuse d'agir de façon décisive et constructive».<sup>49</sup> Le fait que l'Australie avait redoré son blason dans la région du Pacifique portait davantage le Canada à considérer ce pays comme un partenaire de plus en plus important dans les efforts qu'il déployait pour accroître son expansion commerciale au Japon et pour assurer la stabilité régionale en accordant son appui à des organisations comme l'ANASE. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, le Canada et l'Australie étaient tout à fait d'accord non seulement sur les questions du Pacifique, comme la guerre civile au Cambodge, mais également sur les crises qui sévissaient en Afrique du Sud, en Afghanistan et en Pologne.

Ce partenariat multilatéral très fructueux comportait un volet bilatéral sous forme de contacts officiels et officieux entre les deux pays, qui se sont multipliés à la fin des années 1970. L'intérêt mutuel croissant pour la vie culturelle et intellectuelle a donné lieu à la création du *Canada-Australia Literary Award* en 1976. À la même époque, les études comparatives effectuées dans les deux pays ont été mieux définies lorsque le Colloque Canada-Australie, la bourse canadienne de séjour à l'Université Macquarie et l'*Australian Association for Canadian Studies* ont été créés en 1981. De même, les contacts officiels se sont multipliés, par exemple au cours des deux premiers mois de 1977 seulement, les deux gouvernements ont signé des accords portant sur l'échange de renseignements en matière de recherche énergétique, sur les Autochtones, la prévention du crime et la justice. En 1980, il existait des programmes officiels d'échange entre les ministères des deux pays responsables des statistiques, des Autochtones, du travail, de la justice et de la défense. Une ombre au tableau persistait cependant : l'Australie se plaignait comme à l'habitude que trop peu de politiciens canadiens s'y rendaient en visite. On a su remédier rapidement à ce problème. Au cours de la période de 18 mois qui suivit, entre 1979 et 1981, les premiers ministres de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, du Manitoba et de la Saskatchewan se sont rendus chacun à leur tour en Australie. Neuf